

## E. Brossellier (Crédit Mutuel): « Nous avons un devoir particulier de conseil »

© 27/10/2016 | 👤 Arnaud Carpon • 📺 Terre-net Média

Parmi les outils de sécurisation du revenu agricole, la dotation pour aléas et l'assurance récolte ont été peu utilisées par les agriculteurs. Etienne Brossellier, responsable du marché de l'agriculture au Crédit mutuel Loire-Atlantique Centre-Ouest, le regrette. Selon lui, la conjoncture difficile impose une promotion et un conseil particulier sur l'utilisation de ces dispositifs.

**[Vidéo] Etienne Brossellier (Crédit Mutuel) : « Nous avons un devoir particulier de conseil concernant les outils de sécurisation du revenu »**

**R**esponsable du marché de l'agriculture à la fédération du Crédit mutuel Loire-Atlantique Centre-Ouest, Etienne Brossellier regrette la faible utilisation de plusieurs **outils de sécurisation des revenus agricoles**. Dans son secteur géographique, pas plus de 30 % des clients de la banque ont souscrit une assurance récolte. « L'assurance récolte a surtout été souscrite par les viticulteurs de la région nantaise. C'est dommage qu'elle ait été si peu utilisée, car cela aurait permis de limiter les pertes sur leurs revenus. » Le spécialiste reconnaît un manque de conseil auprès des agriculteurs « pour faire des simulations précises sur le coût, mais surtout sur la limitation des pertes en cas de coup dur ».

Le même constat est fait concernant la DPA, la dotation pour aléas. « La DPA n'est pas beaucoup utilisée non plus, par manque de conseils et d'explications de notre part, mais aussi de la part des centres de gestion. » La DPA n'est pas qu'un outil d'optimisation fiscale et sociale, mais « c'est surtout un outil d'anticipation de crise ».

« Il aurait fallu souscrire à la DPA dans les années antérieures. Mais peut-être que les agriculteurs ont préféré poursuivre des investissements matériels. »  
« Particulièrement cette année, nous avons un devoir de conseil au cas par cas sur ces outils de sécurisation du revenu », martèle-t-il.

A lire aussi >> [Plan d'urgence agricole - Karim Ganai, Crédit mutuel : « L'année blanche inadaptée aux besoins des éleveurs »](#)